

Volume 31 Issue 2

cjsae

the canadian journal for the study of adult education

la revue canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes

rcééa

ÉDITORIAL

Darlene E. Clover, Kathy Sanford et Nancy Taber

*The Canadian Journal for the Study of Adult Education/
La revue canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes*

Editor-in-Chief: Robert Mizzi

*Special Edition Editors: Darlene Clover, Nancy Taber, and Kathy Sanford
www.cjsae-rceea.ca*

31,2 November/novembre 2019

ISSN1925-993X (online)

© Canadian Association for the Study of Adult Education/
L'Association canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes
www.casae-aceea.ca

L'ÉDUCATION DES ADULTES, LES STRATÉGIES D'EXPOSITION ET LES MUSÉES

Darlene E. Clover

Kathy Sanford

Nancy Taber

Ce numéro spécial de la *Revue canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes* nous plonge dans le monde aussi complexe que dynamique des musées et des galeries d'art ainsi que dans les discours de la nouvelle muséologie, du féminisme, de l'apprentissage transformationnel, de la pédagogie publique et de la décolonisation. Plusieurs raisons interdépendantes font des musées et des galeries d'art des institutions de grande importance. Premièrement, ils sont omniprésents. Au Canada seulement, il en existe environ 2300, avec plusieurs milliers ailleurs au monde. Deuxièmement, ils accueillent tous les jours des millions d'adultes qui, en grande partie, accordent une confiance presque implicite à ce que présentent ces conteurs très autoritaires, apparemment objectifs et hautement intellectuels sur le monde et sur le public lui-même (par ex. Gordon-Walker, 2018; Janes, 2015). Troisièmement, bien que les adultes fréquentent les musées et les galeries d'art aux fins de loisir et pour s'amuser, plusieurs s'y rendent pour apprendre sur l'histoire, la société, l'art, la nature et la culture. Il s'ensuit donc que, quelle que soit la thématique—l'ethnographie, l'esthétique, la science, les textiles, l'industrie, les forces armées, les Autochtones, la guerre, pour n'en nommer que celles-ci—nos institutions artistiques et culturelles jouent un rôle éducatif déterminant. Officieusement, elles assument un rôle pédagogique en offrant des séminaires, des visites guidées, des ateliers et une variété d'activités d'engagement communautaire. De plus, les musées et les galeries d'art maîtrisent l'enseignement et l'apprentissage informels. En rassemblant dans leurs expositions une variété d'objets, d'artéfacts et de récits, ces institutions visualisent et créent des mondes immersifs au très grand pouvoir communicationnel. Elles ont, pour reprendre Giroux (2004), un énorme pouvoir « sur la perception des gens d'eux-mêmes et de leur relation à la société et aux autres » (p. 59, traduction libre). Or, tout comme l'ensemble des pratiques de pouvoir, les musées et les galeries d'art ne sont jamais neutres. La « nature de leur travail, choisir quels objets à recueillir et les souvenirs de qui à conserver—ou pas, décider quels récits raconter—ou pas et, surtout, définir quelles voix sont dignes d'être entendues au sein de la grande chorale humaine de l'histoire fait preuve d'un énorme pouvoir » (Brekke, 2018, p. 268, traduction libre). Grâce à ce pouvoir, les musées et les galeries d'art, comme le démontre ce volume, sont des espaces légitimes de critique et d'intervention pour le personnel d'enseignement des adultes.

*The Canadian Journal for the Study of Adult Education/
La revue canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes*

31,2 November/novembre 2019

ISSN1925-993X (online)

© Canadian Association for the Study of Adult Education/
L'Association canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes

Depuis longtemps, les musées savent comment tisser une représentation à la fois traditionnelle et étroite de l'histoire, de la culture et des gens ainsi que comment façonner ce que nous voyons, comprenons et acceptons comme étant la réalité du monde, de nous-mêmes et d'« autrui » (par ex. Bergsdóttir, 2016; Phillips, 2011). Même lorsque nos propres expériences vont à l'encontre de leurs récits limités et idéologiques, dont plusieurs sont profondément coloniaux, racistes et sexistes, comme le révèle ce volume, leurs prétextes de neutralité et d'objectivité, ainsi que leur sentiment d'autorité rayonnante, peuvent déstabiliser nos connaissances expérientielles à un tel point que ces expériences n'arrivent pas à prendre le dessus sur les propos contradictoires que nous rencontrons (MacDonald, 1995; Phillips, 2011). Pour le personnel éducatif des adultes aux perspectives féministes et critiques sur les musées, ce phénomène soulève des questions intéressantes sur comment rendre visible l'imaginaire et les discours dominants problématiques qui se cachent sous nos yeux au sein de ces institutions, ainsi que sur nos conceptions de qui nous sommes ou qui nous ne sommes pas, c'est-à-dire des absences complètes ou des présences stéréotypées ou impartiales, de manière à renforcer et d'autonomiser les expériences, les connaissances et l'interprétation du public.

Comment interroger les représentations et les discours limités qu'offrent les musées et les collections de galeries d'art et intervenir de manière à permettre la représentation d'une diversité de visions et de récits? Dans ce numéro, Lauren Spring et Andrea Werhun se penchent sur cette question sous l'optique de l'éducation des adultes à l'Art Gallery of Ontario. Leur contribution décrit leur adaptation du *Feminist Museum Hack*, un outil pédagogique et analytique, aux besoins d'un groupe de travailleuses du sexe. Ensemble, les éducatrices et participantes ont exploré la nature de l'intersection des images et des textes dans la galerie avec les significations genrées plus larges liées aux femmes en général et au travail du sexe en particulier afin de rédiger leurs propres textes. Lorsque retravaillées par ces excellentes éducatrices des adultes à partir d'une perspective féministe, les récits de la galerie sont renversés : les tableaux deviennent des espaces dialogiques pour l'enseignement, l'apprentissage et l'imagination critiques. Ce travail soulève la question suivante : comment le personnel éducatif de musée et de galerie d'art peut-il apprendre à s'engager de manière critique avec les sujets problématiques ou difficiles? La formation du personnel qui travaille ou veut travailler dans les musées et les galeries d'art est au centre des contributions de Kayon Murray et Emily Keenlyside. De leurs perspectives canadienne et états-unienne respectivement, ces textes abordent les conditions et les stratégies d'apprentissage essentielles pour aider le personnel éducatif de musée et de galerie d'art à acquérir les compétences et la confiance qu'il faut pour animer les conversations critiques sur certains des enjeux sociaux les plus urgents, conflictuels et controversés de notre époque.

Avec le grand pouvoir des musées et des galeries d'art vient une grande responsabilité. Une des dimensions de cette question peut-être moins bien connue est celle des actions politiques courageuses posées par les musées et les galeries d'art contemporains. Les pressions exercées par les équipes de recherche et les nouveaux discours de muséologie et de pédagogie publique, générées par les responsables de l'éducation et de conservation des musées, ainsi que celles exercées par les communautés, commencent à avoir une incidence sur le positionnement des musées et sur l'exercice de leurs rôles socio-éducatifs. Cette réalité émerge clairement dans le présent volume lors de discussions de nouvelles expositions, de collaborations communautaires et même de la création d'un musée. Au Zimbabwe, Njabulo Chipangura nous guide à travers un processus pédagogique utilisé

par le Mutare Museum qui rassemble les membres de la communauté pour s'opposer à l'industrie de l'extraction des diamants. En racontant leurs propres histoires des effets néfastes de cette industrie, les expériences des membres de la communauté se retrouvent au centre d'une nouvelle exposition et d'un dialogue actif. Non seulement ce processus a-t-il permis à la communauté de s'exprimer dans un espace public, mais il a aussi fait avancer la décolonisation du musée lui-même. En Corée, Dae Joong Kang, Hong Lee et Seungeun Kim reprennent l'idée de la décolonisation (le Japon impérial, cette fois-ci) pour explorer la création d'un nouveau musée à la fois par et pour la citoyenneté. Au lieu de soutenir les relations de pouvoir, les musées au Zimbabwe et en Corée adoptent délibérément une approche provocatrice en présentant des expériences et des récits traditionnels afin de créer de nouvelles connaissances et un sentiment d'agentivité pour leurs populations.

Le discours de décolonisation est également au centre des travaux des Canadiennes Kay Johnson, Janet Groen et Colleen Kawalilak et Leisa Desmoulins. Johnson et Groen, ainsi que Kawalilak, adoptent une approche ethnographique. Les réflexions de Johnson révèlent l'effet personnellement transformatif du refus aussi spectaculaire que satiriquement saisissant qu'expriment les expositions et les travaux de l'artiste autochtone Kent Monkman et sa muse/son personnage, Miss Chief Testicle. Groen et Kawalilak se penchent à la fois sur les œuvres et les pratiques utilisées par le personnel éducatif pendant les visites guidées et démontrent comment ce travail pédagogique remet en question l'exemplification normative des pratiques coloniales dominantes. Lisa Desmoulins présente les résultats sur les effets émotionnels et les leçons tirées de son étude d'une exposition de plateaux mocassins qui évoquaient visuellement et puissamment la violence associée aux centaines de femmes et de filles autochtones assassinées et disparues au Canada. Pour sa part, Monica Drenth applique un outil (« *hack* ») féministe anti-militariste (forme adaptée d'analyse textuelle et visuelle pour les musées de la guerre et militaires) à deux musées aux États-Unis pour nous rappeler que bien que certains musées adoptent des pratiques plus activistes en réponse à notre monde troublé, d'autres continuent de propager des discours qui soutiennent le statu quo masculinisé de l'héroïsme. Cela étant dit, alors que les musées et les galeries d'art remettent en question les certitudes autrefois toutes-puissantes sur le monde, voire sur nous-mêmes, et utilisent leur énorme autorité pour revisualiser et pour créer de nouveaux discours sur ce que le monde était, est et pourrait être, ils génèrent aussi d'importants « dilemmes troublants » (« *disorientating dilemmas* »). Micki Voelkel et Shelli Hennihan en font état dans leurs réflexions à titre de femmes blanches s'engageant avec une exposition d'œuvres critiques créées par des personnes afro-américaines. Quand les musées abordent sciemment l'histoire du colonialisme non pas comme celle de la découverte et du progrès, mais comme celle de la violence, de l'invisibilisation et de l'oppression, ils troublent les idées reçues normatives, questionnent les stéréotypes et permettent des compréhensions plus approfondies, plus critiques et plus corporelles de qui nous sommes et de comment vivre ensemble. Lorsque le personnel éducatif de musée et de galeries d'art mobilisent le pouvoir de l'esthétique et de l'engagement dialogique, ils jouent un rôle important dans la lutte pour la justice sociale et du genre et pour le changement. Ce numéro spécial conclut avec deux recensions de livre, une par Ash Grover et l'autre par Mary Pinowski, qui abordent les ressources importantes pouvant aider les personnes intéressées à problématiser et à critiquer les représentations muséologiques.

Pour les personnes auteures et praticiennes qui figurent dans ce volume, il est aussi important de ne pas se gêner de s'attaquer aux problèmes inhérents aux musées et aux

galeries d'art que d'élucider le potentiel de ces institutions d'agir à titre de ressources pédagogiques dans la lutte contre les inégalités et les injustices qui persistent et qui sont trop souvent perpétrées au nom de l'« art » ou de l'« histoire » à travers la planète.

References

- Bergsdóttir, A. (2016). Museums and feminist matters: Considerations of a feminist museology. *Nordic Journal of Feminist and Gender Research*, 24(2), 126–139.
- Brekke, A.A. (2019). Quiet is the new loud? On activism, museums and a changing world. In R. Janes and R. Sandell (Eds.), *Museum Activism* (pp. 268–277). London: Routledge.
- Clover, D.E., Sanford, K., Bell, L. and Johnson, K. (Eds.). (2016). *Adult education and museums: Social and cultural animation for change*. Rotterdam: Sense Publishing.
- Conn, S. (2010). *Do museums still need objects?* Philadelphia: University of Pennsylvania.
- Ellsworth, E. (2006). *Places of learning: Media, architecture, pedagogy*. New York: Routledge.
- Giroux, H. (2004) Cultural Studies, Public Pedagogy, and the Responsibility of Intellectuals. *Communication and Critical/Cultural Studies* 1(1), 59–79.
- Gordon-Walker, C. (2018). *Exhibiting nation: Multi-cultural nationalism (and its limits) in Canada's museums*. Vancouver: UBC Press
- Mayo, P. (2012). Museums, cultural politics and adult learning. In L. English & P. Mayo, *Learning with adults* (pp. 101–108). Rotterdam: Sense Publishing.
- Janes, R. (2015). *Museums without borders*. London: Routledge
- MacDonald, M. (1995). *Representing women: Myths of femininity in popular culture*. London: Arnold.
- Phillips, R.B. (2011). *Museum pieces: Toward the Indigenization of Canadian museums*. Montreal: McGill/Queens University Press.